

—Voyons, Le Guen, ce n'est pas un conte du gaillard d'avant que vous me faites là ?

—Oh ! monsieur . . .

—Oui je sais que vous êtes incapable, mais aussi, voyez . . . vous avez vous même que c'est incroyable !

—Olivier, intervint Dick, d'une voix grave, il y a des choses incroyables, qui sont vraies cependant . . .

—M'est avis, intervint Le Bihan, que quelque crime épouvantable a été commis autrefois sur le lac, et ce feu qui s'acharnait sur nos pas doit être l'œuvre d'un trépassé qui revient demander des prières.

—Et cet objet noir et bombé comme le dos d'une baleine qui vous a poursuivi, dites-vous.

—Ce doit être la coque renversée de son embarcation que le fantôme manœuvre, comme le capitaine du grand *Voltigeur hollandais* ?

En tout autre moment, cette naïve explication du Breton eût fait sourire le jeune comte ; mais précisément parce qu'il était incrédule aux choses du surnaturel, les faits vigoureusement affirmés par les trois Européens et les indigènes ne l'en préoccupaient que plus profondément.

—Quels étaient la longueur et le volume de cet objet qui selon vous, serait l'embarcation du trépassé ?

—Exactement ceux de la *Feodorowna* . . . Si nous étions sur l'Océan, je croirais à la rencontre d'un baleineau de vingt-cinq mètres.

—Si vous n'avez pas été l'objet d'une illusion d'optique, ce serait l'explication la plus acceptable . . . mais une baleine dans ce lac, c'est presque aussi impossible que votre histoire de trépassé et de navire fantôme.

—Ce soir, nous prendrons le large avec les deux navires et nous explorerons le lac. Tenez vous prêts, capitaines.

—A vos ordres, monsieur, répondirent les deux marins.

Olivier et Dick reprirent ensemble le chemin de l'habitation.

Je pense bien, mon cher ami, dit le comte à son compagnon, que vous ne donnez pas dans ces histoires de revenants.

Le vieux trappeur secoua la tête sans répondre.

—Pour moi, continua Olivier, qui ne pouvais croire, et ne croirai jamais aux apparitions fantastiques, je suis extraordinairement intrigué, troublé, par le récit de Le Guen, confirmé par ses compagnons. C'est en vain que je me creuse le cerveau ; en tenant compte même des exagérations, naturelles dans la bouche de tout conteur qui croit au merveilleux, je ne puis arriver à trouver une explication plausible de ce singulier événement.

—Voulez-vous tenir un instant pour absolument véridiques les faits signalés par Le Guen, intervint le Canadien ; cela pourra servir de base à nos recherches.

—Soit ; mais je doute que cela éclaircisse la question . . . et d'abord, êtes-vous partisans de l'expédition de ce soir ?

—Entièrement, mon cher comte ; l'aventure est trop importante pour que nous n'essayions pas de voir si elle ne se renouvellera point à notre intention . . . ceci admis, nous verrons demain ce que notre excursion aura produit.

Ainsi que le lecteur l'a déjà compris, le monstre qui avait si fort effrayé Le Guen et ses compagnons n'était autre que le *Swan*, un des satellites du *Remember*. Johnatan Spiers, ayant pris le large pour se livrer à des essais comparatifs destinés à examiner si les réductions manœuvraient aussi bien que le colosse, avait rencontré par hasard le *Feodorowna* et s'était amusé à intriguer son équipage.

Reconnaissant, au langage que lui apportait le cornet acoustique, que le petit navire était commandé par un Français, il n'avait pas voulu pousser plus loin sa plaisanterie, et avait répondu par un refus net et sec à Ivanovitch, qui lui proposait de le couler pour renouveler dans l'eau l'expérience faite à terre sur les armées de Panama.

—Je crois vous avoir prévenu, lui dit-il, d'un ton qui n'admettait pas de réplique, que c'était à la générosité d'un Français que j'avais dû de me rattacher à la vie, alors que j'étais abandonné de tous. J'ai toujours regretté de ne l'avoir pas rencontré, et aujourd'hui plus que jamais, car ma reconnaissance égalerait son bienfait, c'est-à-dire que je l'élèverais si haut en fortune et en puissance qu'il n'aurait rien à désirer sur la terre ; mais il ne sera pas dit, dans l'impossibilité où je suis de m'acquitter, que j'aurai causé le moindre tort à un seul individu de sa nation.

Le Guen et ses compagnons avaient dû la vie à cette circonstance, car sans cela le capitaine Rouge, pour qui les hommes n'étaient pas plus que des pions sur un échiquier, n'eût pas hésité à pulvériser la *Feodorowna*.

A ce propos, Johnatan et Ivanovitch eurent, quand ils furent commodément installés dans le grand salon du *Remember*, une conversation importante et décisive.

—Je vous ai promis, fit le capitaine à son compagnon, de vous aider à vous emparer du comte d'Entraygues, qui, d'après les ordres du Grand-Invisible, doit être amené à la barre du conseil suprême, je tiendrai ma parole, mais dans ces limites seulement ; je ne vous ai pas laissé ignorer que si vous vouliez satisfaire une vengeance personnelle, vous n'avez pas à compter sur moi ; et vous m'avez juré qu'il n'existait aucun sujet d'animosité entre vous et le comte. Sa vie sera donc respectée, et vous n'userez pas de la latitude qui vous est laissée d'aller jusqu'au sacrifice de sa personne, dans le cas où la résistance de cet homme vous obligerait à une lutte armée.

—Pourquoi cela ?

—Parce que je le veux.

—Vous n'avez pas le droit de modifier les ordres que j'ai reçus du conseil suprême ; il faut que cet homme disparaisse s'il ne se soumet pas.

—Le comte d'Entraygues est Français, et cela me suffit ; il ne disparaîtra pas !

—Encore une fois, vous contrevenez aux ordres du conseil suprême.

—Je me moque du conseil suprême et du Grand-Invisible comme cela,

dit Johnatan en lançant au plafond la fumée de son cigare. A bord du *Remember*, le conseil suprême, c'est moi ! le Grand-Invisible, c'est moi !

—Et votre serment d'obéir *perinde ac cadaver* ?

—Mais je n'ai reçu aucun ordre, moi ; c'est vous qui êtes chargé de cette mission.

—Lisez ! fit simplement Ivanovitch en tirant un papier de son sein : "Ordre au no 333 d'obéir au no 222 dans tout ce qu'il plaira à ce dernier d'ordonner."

—Ah ! vous ne vous êtes pas fié à ma parole ? Vous avez pris vos sûretés ? . . . Eh bien, voilà ce que je fais de cet ordre !

Et, froissant le papier, le capitaine l'approcha de la lampe et s'en servit pour rallumer son cigare qu'il avait laissé éteindre.

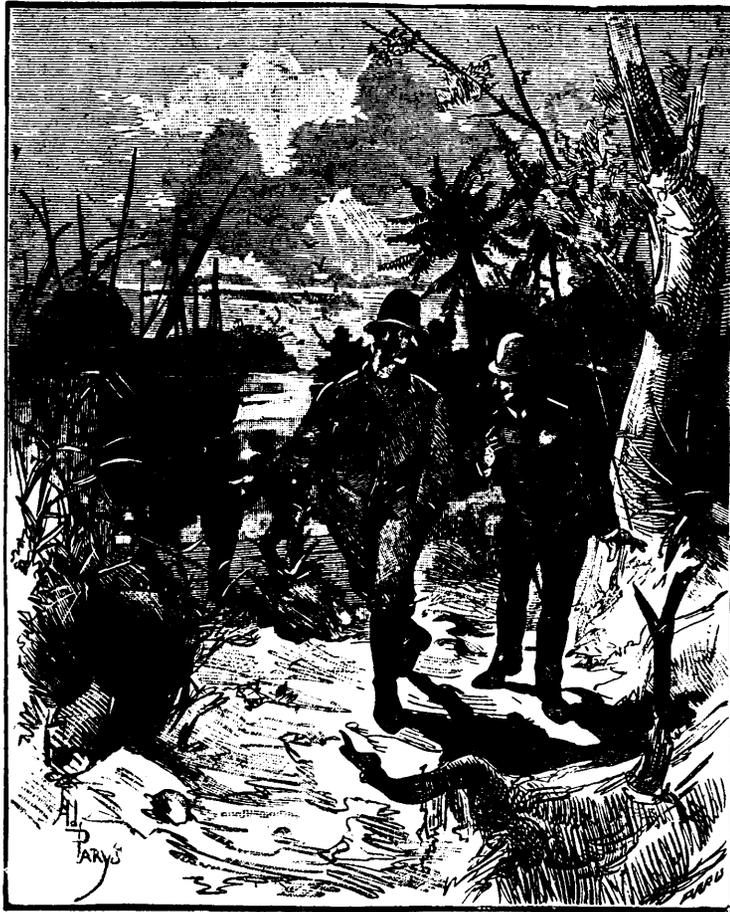
—C'est une rébellion ! s'écria Ivanovitch.

—Nullement. Vous n'avez oublié que deux choses, mon maître ; c'est qu'avant de m'engager, j'ai pris soin de réserver ma liberté d'action vis-à-vis des Français, et notamment du comte d'Entraygues, que je ne connais pas, mais dont j'ai exigé qu'on respectât la vie ; et en second lieu, que comme Invisible de première classe, je suis en droit de n'obéir qu'aux réquisitions directes du conseil suprême, et de ne tenir aucun compte de ceux qui me seraient donnés par intermédiaire.

—Ce n'est pas l'esprit du règlement.

—Mais c'en est la lettre.

—Soit ! que comptez-vous faire ?



Olivier et Dick reprirent ensemble le chemin de l'habitation.—Page 104 col. 1

—Tenir ma parole, mais rien que ma parole. Vous aider à faire le comte prisonnier sans qu'on touche à un cheveu de sa tête ; ceci fait, libre avec vous de tout engagement ultérieur, ne comptez pas que je vous livre votre prisonnier ; vous avez trop appuyés sur la partie de vos instructions qui vous permettent au besoin de vous défaire de lui, pour que je le croie en sûreté entre vos mains ; je le conduirai moi-même à Saint-Petersbourg devant le conseil suprême ; et pour que vous l'entouriez de soins et d'égards pendant tout le temps qu'il passera à bord du *Remember*, je dois vous prévenir que, sans même me donner la peine de faire constater les causes de sa mort par Prescott, s'il venait à succomber, je vous ferais faire immédiatement connaissance avec une des batteries électriques de l'intérieur, qui vous enverrait rejoindre votre victime : car il est bon que vous sachiez qu'il n'est pas un meuble, pas un endroit du *Remember* où je ne puisse à volonté vous foudroyer.

—Vous ne parliez pas ainsi il y a six mois, et votre reconnaissance si vive pour d'autres en prend à son aise avec moi.

—Ce n'est pas la même chose ; vous n'avez travaillé que pour vous ou votre société. En m'obligeant à revêtir la livrée des Invisibles, vous avez cru faire de moi votre esclave, tandis que le service que j'ai reçu jadis m'a été rendu sans arrière-pensée. Du reste, je n'ai fait qu'une exception dans mon dévouement, n'y touchez, pas, et vous verrez si je saurai, en toute autre occasion, reconnaître ce que vous avez fait pour moi . . . Mais croyez en mes paroles, n'entrons pas en lutte.

LOUIS JACOLLIOT.

(A suivre)